



Syndicat National FORCE OUVRIERE des Lycées et Collèges

Fédération nationale de l'enseignement, de la culture et de la
formation professionnelle
Confédération Générale du Travail Force Ouvrière

6, rue Gaston Lauriau 93 513 Montreuil Cedex
Tél. : 01 56 93 22 44 – Fax : 01 56 93 22 42

Communiqué de Bernard KUNTZ

QUELQUES CONVICTIONS POUR REJOINDRE FO.

On peut « faire de la politique » uniquement par ambition. Cela s'avère, malheureusement, de plus en plus fréquent. Mais je ne crois pas que l'on puisse se mêler longtemps de syndicalisme sans quelques convictions « chevillées » au corps et, avec pour seul mobile, la volonté de « faire carrière ». Qu'il me soit permis, ici, de dire pourquoi j'ai rejoint Force Ouvrière.

Ma première conviction, à l'heure où la loi de représentativité veut « sculpter » le syndicalisme français pour mieux le soumettre au Pouvoir, consiste à penser que les mécanos hétéroclites de syndicats disparates, destinés uniquement à cumuler quelques suffrages, n'ont aucun avenir. Seule la participation à une grande centrale ouvrière permettra de disposer des moyens nécessaires à une vraie défense des personnels éducatifs, respectueuse de la transmission du savoir et du statut de fonctionnaire. Le syndicalisme de l'isolement, qui se prétend « autonome », conduit à la désintégration des résistances et à l'impuissance chronique.

Ma seconde conviction est qu'il n'est pas d'avenir, aujourd'hui, pour le syndicalisme enseignant, s'il ne s'insère au sein d'un ensemble plus vaste, rassemblant toutes les catégories de travailleurs et, par la même, susceptible d'élaborer des propositions répondant aux aspirations et aux intérêts de la population. Cet effort incessant pour élaborer des synthèses convergentes sera seul capable de rétablir l'Ecole de la République dans ses prérogatives. Il permettra, par sa capacité d'écoute et de proposition, de « remettre en marche l'ascenseur social ». Dans le même temps, cette volonté de synthèse et d'union, loin des alliances de circonstance, ne peut et ne doit que s'inscrire dans le droit fil d'une laïcité sans concession, mais respectueuse des choix et des valeurs de toutes et de tous.

Ma troisième conviction est que l'objectif premier du syndicalisme réside dans la défense des intérêts matériels et moraux des salariés qu'il représente. Depuis plusieurs années, voire plusieurs décennies, les gouvernements successifs s'acharnent à remettre en cause les statuts des personnels enseignants. Tous les prétextes sont bons : autonomie de l'établissement, travail en équipe, déconcentration, décentralisation, dispositifs pédagogiques qui se veulent innovants mais ne se révèlent que contraignants... Partout, la liberté pédagogique est mise à mal et les charges s'accumulent. Si, jusqu'à ce jour, les professeurs n'avaient pas disposé d'un statut pour résister aux réformes sans queue ni tête qui vont se succédant, il y a belle lurette qu'il ne resterait plus rien de l'Ecole de la République !! Force Ouvrière, qui n'a jamais transigé sur la défense de nos statuts est, aujourd'hui, la grande confédération la mieux placée pour tout mettre en œuvre afin de les préserver.

Je ne le cache pas, j'ai découvert ce que Force Ouvrière pouvait mettre en œuvre pour défendre celles et ceux qui travaillent, « la France qui se lève tôt », celle dont certains se sont si bien gaussés et se gaussent encore, lors de la manifestation pour la défense des retraites qu'elle sut massivement organiser le 15 Juin 2010. J'ai tout tenté pour convaincre les organisations qu'à l'époque je dirigeais, que leur seul avenir consistait à s'associer à FO. Je n'y suis pas parvenu, c'est pourquoi j'ai décidé de me mettre en accord avec mes convictions. Je rejoins, ce jour, le SNFOLC, je serai présent sur ses listes aux élections professionnelles d'Octobre 2011 et, bien entendu, je leur apporterai ma voix et tout le soutien qu'il me sera possible !!

Bernard KUNTZ
Ancien Président du SNALC-CSEN.
Ancien Secrétaire Général de la CSEN